



Les Amis de la Construction Navale Nazairienne

Siège social: Maison des Associations
Avenue Albert De Mun 44600 Saint-Nazaire



Association loi 1901

Les A.C.N.N. Présentent: Ils étaient CONSTRUCTEURS DE NAVIRES



Pierre CORBILLE
J'étais chaudronnier aux Chantiers

Les Amis de la Construction Navale Nazairienne

Présentent

Interview de Pierre CORBILLE

*Contacté par l'association « Les Amis de la Construction Navale Nazairienne »
j'ai témoigné de mon passé professionnel devant la caméra, pour évoquer mon métier
de:*

« Chaudronnier en tuyauterie »

*Aux chantiers de Penhoët de 1949 à 1962
avant de créer mon entreprise de chaudronnerie*

Ce livret résume la vidéo de 53 minutes réalisée en 2015



**Je m'appelle Pierre CORBILLE
Je suis né le 27 novembre 1934**

Mes études

Je m'appelle Pierre Corbillé, je suis né le 27 novembre 1934 à Missillac, mes parents étaient commerçants (café, tabac, journaux) et mon père faisait taxi.

Je vais à l'école primaire dans le privé à Missillac et, à 13 ans, je pars au collège de Redon, chez les frères de Ploërmel où j'obtiens mon Certificat Etudes Primaires ; Durant ces 2 années à Redon, je découvre aussi le dessin industriel.

Mon apprentissage

En 1949, mes parents décident de m'inscrire au concours d'entrée à l'école d'apprentissage des chantiers de Penhoët : nous sommes 450 inscrits, 110 sont sélectionnés.

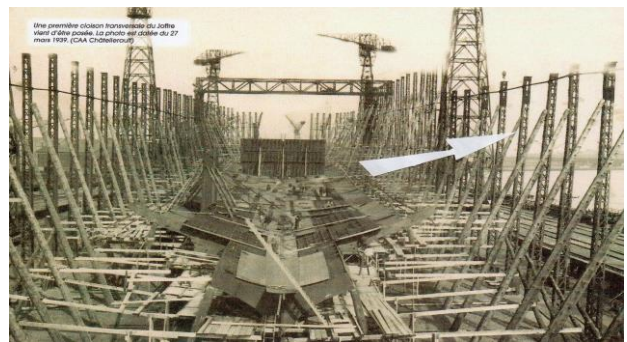
« Il faut savoir que, durant la guerre, en 1943, l'école d'apprentissage des chantiers a été déplacée à Missillac, dans un garage et 2 « cabanes » ou l'on a formé des traceurs, menuisiers et chaudronniers. »

Une curiosité dramatique

Ma découverte du monde de l'apprentissage est assez tragique : nous sommes répartis en 3 groupes de 35 environ, arrivés ensemble le 3 octobre 1949 et le 6 octobre nous quittons le terrain de jeux accompagnés de 2 moniteurs pour voir les essais d'hydravions : nous escaladons un empilage d'étamperches stockés à plat, au sol, et alors que nous sommes grimpés sur cet amoncellement, **tout s'écroule** ! On relève 4 morts et 8 blessés !



L'école d'apprentissage en 1950



les « étamperches » pour échafaudages

Le choix du métier

Je découvre le préapprentissage durant 3 mois puis je choisis le métier d'électricien : *mes parents me conseillent d'apprendre ce métier afin de pouvoir créer une entreprise d'électricité à Missillac.*

Toutefois ce choix ne peut se réaliser car, me dit-on, il faut 12 électriciens et je suis classé en 13 -ème position : je serai donc chaudronnier ! suivant ainsi les conseils d'un cousin nantais.

Pendant 3 ans, j'apprends le métier de chaudronnier : je suis plutôt bien classé, j'obtiens les prix qui récompensent les meilleurs apprentis en fin d'année : je peux ainsi choisir l'atelier de tuyauterie pour mes débuts de jeune ouvrier.

Je travaille à la tuyauterie

Mon premier travail s'effectue sur des crépines en essayant de « tenir le boni » avec l'aide des anciens de l'atelier qui me guident sur des travaux de tuyauterie plus importantes.

A cette époque, suite à un concours, je peux suivre des cours de perfectionnement sur 2 ans et après une année de travail à l'atelier, je demande à entrer au bureau de dessin de l'atelier de tuyauterie situé au-dessus du bureau maîtrise de l'atelier et en 1953, nous sommes 5 **dessinateurs d'exécution** chargés de l'extraction des tuyaux qui sont ensuite fabriqués dans l'atelier.



1954 : pétrolier Berge Racine



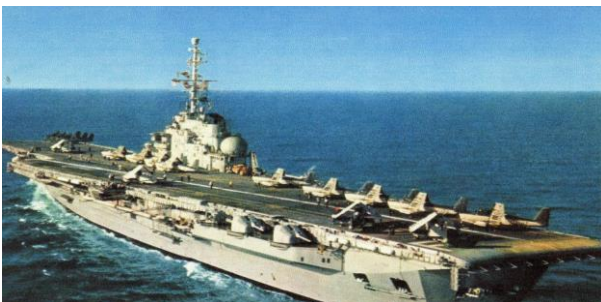
la tuyauterie des chantiers de Penhoët

De 1955 à 1957, c'est le service militaire : je suis marin à Brest.

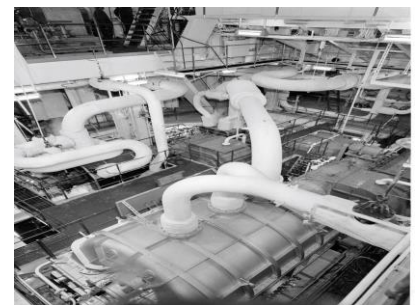
Chef d'équipe sur le porte-avions Clémenceau

En 1958, au retour du service militaire, je retrouve le bureau de dessin de la tuyauterie et très rapidement, je suis nommé chef d'équipe, je pars en déplacement à Brest sur le porte-avion Clémenceau durant 2 années, avec une équipe de 12 ouvriers de Saint-Nazaire plus l'encadrement, je dirige une équipe pour l'exécution des travaux dans la machine, j'organise le travail des sous-traitants et je rédige les rapports de modifications pour les chantiers de Saint-Nazaire: ***ce travail est passionnant.***

Sur le Clémenceau, je participe aux essais au point fixe et essais/mer au large de l'île de Groix : je découvre aussi les essais de catapultes qui sont assemblées aux chantiers.



Le porte-avions Clémenceau



dans le compartiment machine

Retour aux chantiers

Au début de 1960, c'est le retour aux chantiers sur le paquebot France encore sur cale, puis au quai de la prise d'eau afin d'assurer le montage des tuyauteries pour le Montage Bord Coques.

Durant 2 ans et demi, je repars ponctuellement à Brest afin de modifier les plans pour le porte-avions Foch puis je reviens à Saint-Nazaire en qualité de chef d'équipe à l'atelier de tuyauterie : *ce changement de travail ne me convient pas, je préfère la vie en déplacement.*



Porte-avions Foch



1960 : lancement du paquebot France

Je crée mon entreprise

Le 31 décembre 1962, je prends mon compte et je crée mon entreprise industrielle de chaudronnerie à Missillac.

J'installe mon atelier dans un hangar, propriété de mes parents, c'est un local de 80 m², j'achète une rouleuse à la casse et avec un ouvrier et un apprenti, je sors ma première fabrication : un transporteur de billes de bois.

Puis je me lance sur le marché des citernes à fuel : fabrication en tôle de 15/10ème, à la main, puis j'achète des fonds bombés et une dérouleuse pour la fabrication de citernes de 2,5m à 3m pour citernes enterrées : j'embauche 2,3,4 ouvriers : la fabrication est lancée !



1963 : transporteur de billes de bois



et citerne à fuel

Après 2 années de cette production, je crée un atelier de réparation de carrosserie de voitures : j'embauche alors un ouvrier tôlier et un peintre !

En 1966, **j'ai créé 2 activités** : tôlerie industrielle qui fabrique des citernes verticales et horizontales et la tôlerie auto.



Atelier de tôlerie auto



Citerne à fuel verticale

Le marché des silos

Puis je découvre le marché des silos pour aliments du bétail.

Je fabrique alors des silos à ciment ainsi que des cellules pour stocker la farine des boulangers placées dans les greniers.

Je trouve mes clients par l bouche à oreilles : je suis le « *bon chaudronnier de Missillac* »

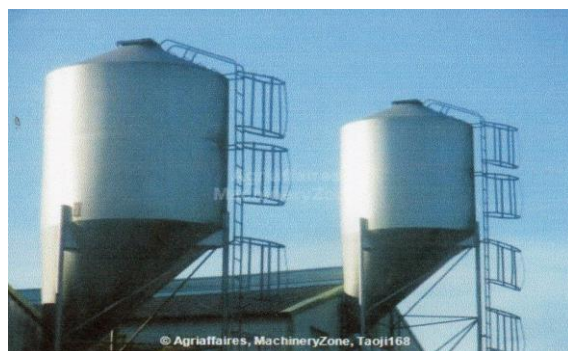
Je travaille avec le milieu agricole aidé par un technicien agricole autour de Vannes, Loudéac et sur tout le secteur breton.

En 1970, j'embauche un commercial et je fabrique 100 silos en 1 an, peints en jaune pour la société SANDERS de Pontivy

En 1978/79, je vends aussi des silos à engrais avec l'aide des bureaux d'études de la société TIMAC de Saint-Malo, je produis 70 à 80 silos pour l'ouest de la France et principalement pour la Bretagne, en 5 à 6 ans.

En 1983, j'ai vendu mon entreprise à un de mes ouvriers.

Précédemment, en 1976, j'avais vendu à mon associé mon entreprise de carrosserie auto avec personnel et matériel à un carrossier de Sévérac.



... différents types de silos ...

J'exporte au Maghreb

Je continue à travailler avec le milieu agricole en produisant des broyeurs à paille pour élevage de poussins et toujours dans le milieu agricole, je mets les pieds au Maghreb : Maroc, Algérie, Tunisie.

En 1984, je participe à une **exposition à Alger** et je présente des incubateurs, des broyeurs/mélangeurs, des batteries pour poules pondeuses : les Algériens souhaitent développer

Leurs élevages et j'exporte en récupérant le matériel auprès des éleveurs bretons qui se procurent du matériel plus moderne venu d'Allemagne ou de Hollande.

A cette époque, **je ne fabrique plus** : j'achète d'occasion, je nettoie au karcher avec l'aide d'intérimaires avant que les Algériens viennent eux-mêmes en France préparer leurs cages : les éleveurs bretons m'aident beaucoup : ces expéditions partent du port de Montoir pour être débarquées au port d'Alger ou Oran et cela jusqu'en 1995.

Développement du marché en Tunisie

Je m'adresse à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Nazaire pour l'export : un technicien travaillant avec la Tunisie me permet de développer le marché dans le secteur de Mahdia : je participe ensuite à une exposition à Tunis.

En 1976 on me commande un silo démontable pour l'expédier en Tunisie : je pars avec ma valise et mon outillage pour monter le silo à Monastir : sur place, avec un arabe pour m'aider, je dois faire venir une grue de Tunis à Monastir pour monter le silo d'une hauteur de 7 mètres.

Puis comme je remarque qu'ils ne possèdent pas de camions équipés pour remplir le silo, je commande une trémie vide-sacs qui leur est livrée plus tard.



... en Tunisie ...

Puis je travaille surtout avec Alger dans le milieu de l'élevage et dans la région de Blida, Boufarik avec déplacement vers le désert en avion jusqu'à Ouargla.

Les marchés avec le Maghreb sont riches de souvenirs !

Ma conclusion

A présent, âgé de 81 ans, je suis en retraite et je considère que j'ai connu **une vie riche en évènements** : de chaudronnier aux chantiers de Penhoët, en déplacement à Brest, je me suis mis à mon compte : j'étais donc indépendant, j'ai conçu les éléments de chaudronnerie, j'ai été commercial pour le Maghreb ou j'ai continué sur ce marché jusqu'en 1995.

Aujourd'hui, je suis en contact avec mes anciens clients, je lis beaucoup, je voyage surtout en Bretagne, je m'intéresse à l'évolution de l'agriculture, je visite aussi les ports bretons : j'adore la Bretagne !

De plus, je suis vice-président de l'association « mémoire du patrimoine de Missillac ».



Le château de la Bretesche à Missillac

Pierre CORBILLE



De chaudronnier sur le porte-avions « CLEMENCEAU »



À chef d'entreprise de chaudronnerie ...



MEMOIRE DE CHANTIERS

Pierre CORBILLE

Embauche : 1949 / 1962 : crée son entreprise

Reproduction interdite sauf accord écrit de A.C.C.N.